



PARTAGER

T

ransmissions

La revue des professionnels
paramédicaux de l'AP-HP

Numéro 64 / Mars 2021

NUMÉRO SPÉCIAL

Les équipes opérationnelles d'hygiène

Éditorial

Martin Hirsch, Directeur général de l'AP-HP
Loïc Morvan, Conseiller paramédical DRH

page **3**

DOSSIER

Épidémie de COVID-19 et implication des EOH

Rôle des EOH dans l'épidémie COVID-19

L'EOH, c'est quoi, sa composition,
ses missions, ses activités

Les correspondants en hygiène dans les services
de soins

L'infection nosocomiale et la base de la prévention
des infections associées aux soins

pages **4 - 9**

Formation

Comment devenir hygiéniste ?

Zoom sur les formations sur la prévention
du risque infectieux

page **10**

Zoom

Portraits de PNM au sein des EOH

pages **11 - 14**

Actualités

Réorganisation de la place des paramédicaux
dans le cadre du nouveau siège

page **15**

Lexique

Abréviations, termes techniques

page **16**

Éditorial



Martin Hirsch,
Directeur général de l'AP-HP

Il y a un an nous entrons dans une phase de crise pandémique comme jamais nous en avons connu. Elle a mis tout le monde à rude épreuve. Elle a aussi permis de montrer que les équipes étaient capables du meilleur dans les circonstances les plus difficiles et que nous avons, collectivement, une formidable capacité d'adaptation.

Cette crise a mis en lumière le rôle clé des équipes d'hygiène hospitalière : ces équipes ont vocation à protéger les personnels et les patients, en se fondant sur l'ensemble des connaissances disponibles, depuis les connaissances scientifiques jusqu'aux connaissances des pratiques de terrain, pour produire les recommandations les plus adaptées au risque, pour analyser, pour conseiller, pour appuyer. Nous leur devons beaucoup et leur place restera essentielle. Ce numéro permet de vous les faire mieux connaître.

Notre volonté vise à la fois à pouvoir surmonter le mieux possible cette crise, dont nous aimerions tous en sortir le plus rapidement possible, et à faire fructifier ses acquis : un travail d'équipe renforcé ; des innovations plus vite accessibles ; des circuits de décision plus directs ; une meilleure reconnaissance de tous les métiers ; un renforcement de la formation et de la promotion professionnelle.

À travers ces quelques lignes, je souhaite vous remercier de votre engagement et vous exprimer ma reconnaissance pour ce que vous accomplissez et la manière dont vous portez les valeurs de notre service public.



Loïc Morvan,
Conseiller paramédical DRH

Ce nouveau numéro de *Transmissions* 2021 est l'occasion pour moi aussi de vous remercier pour votre engagement. Si 2020 nous a beaucoup mobilisés sur le COVID, ce fut également une année de dialogue et débats autour de l'hôpital et de la place et missions des soignants. Les travaux du Ségur de la santé ont ouvert des pistes que traduit le projet social et qui permettront à chacun de travailler dans de meilleures conditions et de se sentir plus reconnu dans son travail. 2021 sera aussi une année qui nous permettra d'amplifier les recrutements et la formation.

Ce nouveau numéro est consacré aux équipes opérationnelles d'hygiène et à leurs missions que la gestion de la crise COVID a mises en avant. Nous avons pu apprécier toutes leurs expertises et compétences mises au service des équipes pendant la crise et leur disponibilité pour répondre à nos interrogations et besoins de conseils.

J'espère que ces articles permettront de mieux connaître le travail de ces équipes et donneront envie à des professionnels de se former et s'impliquer dans la gestion de l'hygiène hospitalière, voire de rejoindre une EOH.

La revue *Transmissions* évolue et se veut être l'expression de tous les paramédicaux et sera désormais organisée autour de trois grandes rubriques Ressources Humaines et Formation ; Qualité et Sécurité des Soins ; Transformation des Organisations et Système d'Information.

Enfin, en 2021 un conseiller paramédical sera nommé auprès du directeur général et assurera, avec l'ensemble des paramédicaux du siège et des GHU, la conduite des projets engagés.

ÉPIDÉMIE DE COVID ET IMPLICATION DES EOH

PROPOS DE LA DOCTEURE SANDRA FOURNIER ET VALÉRIE SOUYRI, CADRE HYGIÉNISTE - SERVICE PRÉVENTION DU RISQUE INFECTIEUX DPQAM/DQ2P SIÈGE



C'est en décembre 2019 que nous avons commencé à entendre parler de ce nouveau Coronavirus, qui touchait la ville de Wuhan en Chine. Malgré nos craintes, nous étions loin de nous douter qu'en quelques semaines ce virus allait provoquer une épidémie à l'échelle mondiale et mobiliser tous les soignants sans exception.

Dès les premières alertes, l'AP-HP s'est mobilisée pour se préparer, informer les équipes et envisager la détection d'un premier cas et sa prise en charge. Cela a, sans aucun doute, contribué à identifier les premiers patients et à éviter une contamination précoce des soignants ou d'autres patients.

En mars 2020, la « première vague » a déferlé sur notre pays, touchant particulièrement notre région. Après une brève accalmie cet été, nous faisons actuellement face à une deuxième vague épidémique et nous sommes confrontés à une nouvelle recrudescence des infections.

Depuis les prémices de cette pandémie, les Équipes Opérationnelles d'Hygiène (EOH) sont particulièrement sollicitées et mobilisées car l'hygiène et la prévention de la transmission de ce virus sont au cœur des actions qui sont menées pour lutter contre l'épidémie.

Ces équipes sont à vos côtés chaque jour et nous avons souhaité vous en dire un peu plus sur leur rôle et leurs missions.

■ L'EOH, c'est quoi ?

C'est l'Équipe Opérationnelle d'Hygiène (EOH), plus souvent appelée aujourd'hui Équipe de Prévention du Risque Infectieux (EPRI). La circulaire du 18 novembre 2011 précise ses missions et activités.

■ Quelle est sa composition ?

L'EOH est constituée au regard de cibles chiffrées dans une circulaire du 29 décembre 2000, et devrait associer *a minima* :

- 1 médecin ou pharmacien équivalent temps plein pour 800 lits,
- 1 personnel infirmier (cadre supérieur de santé, cadre de santé ou infirmier) équivalent temps plein pour 400 lits.

Cette équipe peut être complétée par d'autres professionnels : technicien bio-hygiéniste, secrétaire. Sa composition doit être adaptée à la taille et à l'activité de l'établissement.

■ Quelles sont ses missions ?

Sa mission principale est de mettre en œuvre le programme de lutte contre les infections associées aux soins et de l'évaluer :

- **Prévention des infections** pour éviter leur survenue en veillant au respect des précautions dites « standard » et complémentaires, au respect des bonnes pratiques concernant la protection des personnels, les procédures de soins, le nettoyage et la désinfection du matériel réutilisable, le nettoyage et la désinfection de l'environnement proche du patient, la surveillance de l'environnement (eau, air, surfaces), la gestion des déchets à risque infectieux...
- **Conception et réalisation d'audits et d'évaluation de pratiques professionnelles** (EPP). Analyse et communication des résultats et contribution à la rédaction du plan d'amélioration et de son suivi.
- **Investigation de toute épidémie** ou infection rare ou inhabituelle et leur signalement.
- **Prévention du risque infectieux lié aux travaux**, suivi et contrôle.

RADIOLOGIE



Surveillance des travaux, hôpital Cochin.

- **Surveillance et prévention** de la diffusion des Bactéries Multi-résistantes (BMR) et des Bactéries Hautement Résistantes émergentes (BHRé).
- **Veille sur la mise en œuvre des mesures de protection** pour les patients porteurs d'infections transmissibles.
- **Animation des campagnes institutionnelles ou nationales** : journée mains propres, campagne de vaccination antigrippale, etc.
- **Conception et réalisation d'actions de formations** : personnel nouvellement recruté, étudiants, actions ciblées en fonction des axes prioritaires du plan de prévention du risque infectieux, etc.
- **Recueil, suivi et diffusion des indicateurs** relatifs au risque infectieux.
- **Formation et animation du réseau** des correspondants en hygiène.

■ Quels sont ses domaines d'intervention ?

Ses missions sont transversales et concernent tous les services et activités de l'hôpital. Les actions du cadre ou de l'infirmier hygiéniste se déroulent

L'AP-HP a fait le choix, par le règlement intérieur de sa CME, de disposer d'un **Comité Central de Lutte contre les Infections Nosocomiales (CLIN central)** qui a pour mission d'élaborer la politique de prévention des infections nosocomiales. Ce CLIN central réunit des acteurs hospitaliers concernés par le sujet, personnels médicaux et paramédicaux issus des services cliniques, des équipes d'hygiène, du service de microbiologie, des services techniques et de la direction de l'hôpital. L'équipe opérationnelle d'hygiène du siège assiste le CLIN central dans la proposition des actions de lutte contre les infections nosocomiales et dans l'élaboration des indicateurs de suivi de la mise en œuvre de ces mesures. Le CLIN central a émis la recommandation que chaque site soit doté d'un CLIN local, afin de mener une politique de prévention du risque infectieux au plus près des préoccupations et des spécificités de l'établissement. L'EOH, membre à part entière du CLIN, est le « *bras armé* » qui met en œuvre les différents axes de cette politique de prévention. Le CLIN se réunit trois à quatre fois par an.



Formation à la friction hydro-alcoolique.



Utilisation du caisson pédagogique pour vérifier que toute la surface des mains a été désinfectée.

principalement « près du lit du malade », c'est-à-dire au plus près des soins et du travail quotidien des soignants. C'est là que son rôle est majeur pour rencontrer les soignants, leur donner des conseils, observer leurs pratiques, répondre à leurs questions. C'est par sa présence quotidienne auprès de l'ensemble des équipes que l'hygiéniste acquiert une bonne connaissance des activités de son établissement, de ses spécificités et aussi de son architecture. C'est aussi ainsi qu'il devient une figure connue à qui les équipes vont pouvoir s'adresser pour toutes les questions relatives au risque infectieux.

L'équipe opérationnelle d'hygiène organise des formations auprès du personnel pour diffuser les recommandations et les bonnes pratiques. Les thématiques abordées concernent essentiellement l'application des précautions dites « standard » et précautions complémentaires, et les axes prioritaires du plan de prévention du risque infectieux.

Les hygiénistes collaborent aussi avec l'ensemble des services transversaux de l'hôpital : service de santé au travail (suivi vaccinal, prévention des AES), services techniques (par exemple : surveillance de

la qualité de l'eau ou protection des patients et du personnel pendant les travaux), services de gestion de l'environnement (nettoyage, gestion des déchets), etc.

L'équipe communique régulièrement avec la direction de l'établissement pour diffuser les résultats des audits et EPP et les actions réalisées ou pour alerter sur les situations épidémiques ou à risque.

La cadre hygiéniste assiste au CHSCT de l'établissement (avis consultatif).

■ **Quelles sont ses missions dans l'épidémie de la COVID-19 ?**

Les EOH ont été particulièrement sollicitées et mobilisées au cours de cette épidémie. Elles ont contribué, en lien avec l'équipe du siège, à concevoir, rédiger et diffuser les doctrines concernant ce virus émergent. Elles sont chargées de diffuser les recommandations relatives à la protection des patients et du personnel. Elles ont été contraintes de

composer avec des pénuries successives concernant les masques, les produits hydro-alcooliques ou les produits désinfectants, puis les sur-blouses et les gants. Elles ont dû aussi adapter leurs messages pour communiquer les recommandations et leur évolution au fur et à mesure du développement des connaissances sur ce virus et aussi de l'évolution des textes réglementaires émanant des autorités sanitaires. Elles ont passé de nombreuses heures aux côtés des équipes, des soignants, des cadres. Elles écoutent, discutent, répondent aux questions, assurent des formations et portent, inlassablement, les messages de prévention et de bonnes pratiques.

Ces équipes sont également très impliquées dans les cellules de crise et contribuent à la gestion de cette épidémie au quotidien.

Elles sont aussi particulièrement investies dans la détection des nouveaux cas nosocomiaux ou des cas chez le personnel afin de mener des enquêtes pour déterminer et dépister les personnes considérées comme contact. Le recensement de tous les cas contribue à produire et analyser des données reflétant l'évolution de l'épidémie et des contaminations pour l'ensemble de l'AP-HP. ■



Pourquoi faut-il des correspondants en hygiène dans les services ?

La circulaire du 29 décembre 2000 précise que les correspondants en hygiène hospitalière, médicaux et paramédicaux, sont identifiés dans chaque service et participent à la prévention des infections nosocomiales, à la diffusion des informations, à la surveillance et au signalement interne, à l'évaluation des pratiques et des moyens. Ils reçoivent une lettre de mission, complétée par une fiche décrivant les axes prioritaires des actions de prévention. Ils sont de véritables relais des EOH dans leurs services et sont un rouage essentiel de la prévention des infections associées aux soins. Le réseau des correspondants en hygiène est animé par l'EOH de l'hôpital.

• Vous êtes intéressés-es par ces missions ?

Parlez-en à votre cadre et à votre EOH.

Vous souhaitez connaître les axes prioritaires de la mission du correspondant en hygiène ?

• Allez sur le Share-point :

Intranet / Thèmes et métiers / Enjeux et stratégies / Département Qualité Partenariat Patient / Prévention du risque infectieux / EOH.

Qu'est-ce qu'une infection nosocomiale (IN) ?

Il s'agit d'une infection contractée par un patient lors de son séjour à l'hôpital. Toute infection survenant 48 heures après l'admission à l'hôpital, ou au-delà du délai d'incubation s'il est connu, est considérée comme nosocomiale. Selon l'enquête nationale réalisée en 2017, le taux de prévalence des infections nosocomiales à l'AP-HP est de 6,5 %.

• **À savoir :** aujourd'hui on parle plutôt d'Infection Associée aux Soins (IAS), considérant que ces infections ne sont pas seulement contractées dans le cadre d'une hospitalisation mais dans le cadre de tout soin (quel que soit le lieu où il est réalisé).

Quelle est la base de la prévention des infections associées aux soins ?

La prévention du risque infectieux repose sur différentes mesures et précautions. Les précautions dites « standard » doivent être appliquées en toutes circonstances, par tous les soignants, pour tous les patients, dans tous les lieux de soins. La plus importante d'entre elles est la désinfection des mains par la friction hydro-alcoolique.



Audit sur la mise en place des précautions complémentaires.



Pour en savoir plus, une base de données accessible à tous :

→ Sur la prévention du risque infectieux

Connectez-vous sur le **Share-point Risque infectieux** : Intranet / Thèmes et métiers / Enjeux et stratégies / Département Qualité Partenariat Patient / Prévention du risque infectieux

Vous y trouverez les dernières recommandations mises à jour, les textes réglementaires et l'actualité sur la prévention des infections associées aux soins, les contacts et liens utiles.

Vous y trouverez aussi le lien pour accéder aux films pédagogiques :

- La désinfection des mains par friction hydro-alcoolique
- Le masque chirurgical, comment le mettre ?

- Le masque FFP2, qui doit le porter, comment le mettre ?
- Les gants, utiles mais pas tout le temps
- Mes mains, j'en prends soin

→ Sur l'épidémie de Covid-19

Connectez-vous sur le **Share-point Covid-19** : Intranet / Thèmes et métiers / Enjeux et stratégies / Département Qualité Partenariat Patient / Covid-19

Vous y trouverez les recommandations actualisées, le suivi des indicateurs de surveillance de l'épidémie, les textes réglementaires, et bien plus.

FORMATION



D'une durée de cent heures, cette formation est constituée de cinq modules et d'un inter module.

POUR EN SAVOIR PLUS

Connectez-vous sur :



Comment devenir hygiéniste ?

Il faut être infirmier, infirmier spécialisé ou cadre de santé paramédical, et avoir une expérience professionnelle de plusieurs années et, bien sûr, avoir le souhait de s'investir dans la prévention du risque infectieux !

Il est recommandé d'avoir une formation complémentaire sur la prévention du risque infectieux : le diplôme inter-universitaire (DIU) Hygiène hospitalière et infections associées aux soins (HHIN).

Ce DIU de Sorbonne-Université et de Paris-Descartes est destiné aux médecins, pharmaciens, et personnels paramédicaux voulant s'impliquer dans la prévention et la surveillance des infections associées aux soins (IAS).

Il permet de connaître :

- les bases médicales et de prévention des infections liées à un soin invasif ou

à l'environnement hospitalier,

- les méthodologies de la surveillance, du signalement et de l'investigation des IAS,
- la réglementation et les bases organisationnelles relatives à la prévention des IAS dans les établissements de santé.

Cette formation (16 journées au total) se déroule de janvier à juin à l'Institut Biomédical des Cordeliers à Paris dans le VI^e arrondissement.

Si vous n'êtes pas titulaire de ce DIU ou d'un DU équivalent et que vous souhaitez rejoindre une équipe opérationnelle d'hygiène, vous pouvez postuler si vous avez une solide expérience professionnelle et si vous vous engagez à suivre le DIU HHIN dès votre prise de poste.

Des formations sur la prévention du risque infectieux accessibles à tous

Ces formations sont conçues et réalisées par le service de prévention du risque infectieux du siège et le CFCMPPPH. Elles se déroulent sur le Campus Picpus (Paris XIIe).

Programme 2021 :

- Risques infectieux liés aux liquides biologiques (1 jour) : le **8 avril 2021, 6 octobre 2021**.

- Correspondants en hygiène (4 jours) : les **16, 17, 18 mars 2021 et 20 mai 2021, 28, 29, 30 septembre 2021 et 30 novembre 2021**.

- Prévention des infections associées aux soins : actualités 2021 (1 jour).

Cette journée est destinée aux cadres formateurs. Date : **à venir**

➔ Inscription auprès de votre cadre et du service du développement Ressources humaines de votre site. Fiches pédagogiques disponibles sur le SharePoint « **Prévention du risque infectieux** ».

**2021 :
Save the
dates**



Chaque site de l'AP-HP est doté d'une équipe opérationnelle d'hygiène, dont la taille est proportionnelle au nombre de lits et à l'activité de l'établissement. Il existe aussi une équipe au siège de l'AP-HP qui a pour mission **d'animer le CLIN central** et de lui proposer des actions institutionnelles, des recommandations et des guides destinés à l'ensemble de l'institution, **d'aider les équipes des sites hospitaliers** en cas d'évènements infectieux à enjeu institutionnel et d'assurer l'interface avec les autorités sanitaires, **d'animer le réseau des EOH** et **d'interagir avec les directions de l'AP-HP** (système d'information, affaires juridiques, DEFIP, AGEPS, etc.).

Portrait de Valérie Souyri, cadre supérieur de santé paramédical hygiéniste au siège, DPQAM, Département qualité partenariat patient

Valérie Souyri a un parcours très diversifié d'infirmière et de puéricultrice dans des services adultes et pédiatriques, et a participé à des missions en Afrique. Elle a toujours eu le souci de l'amélioration des pratiques soignantes mais ce sont les postes successifs de cadre en hématologie puis en HAD qui lui ont fait prendre conscience que la prévention du risque infectieux est au cœur de la qualité et de la sécurité des soins et de la protection des personnels.

Au cours des cinq ans comme cadre hygiéniste à l'hôpital Robert-Debré, elle a consacré ses missions à la lutte contre les infections associées aux soins et a obtenu le DIU HHIN. C'est surtout au sein de l'EOH, et plus particulièrement auprès du Dr Catherine Doit, qu'elle a appris ce métier passionnant.

Depuis dix-huit mois elle occupe le poste de cadre supérieur à l'EOH du siège de l'AP-HP. Elle est chargée, auprès du Dr Sandra Fournier, de concevoir et mettre en œuvre la politique de prévention du risque infectieux à l'AP-HP, validée par le CLIN central. Ses missions la conduisent sur le terrain pour investiguer des épidémies complexes ou inexplicables, aux côtés des EOH des sites et des équipes concernées.

Le réseau des 39 EOH de l'AP-HP est constitué de professionnels très investis dans leurs missions.



Avec eux, sont rédigées et diffusées des recommandations conformes aux textes réglementaires et à l'évolution des connaissances sur le risque infectieux. C'est l'occasion de mobiliser les compétences et expertises de chacun et cela assure des débats passionnés. Cela permet de produire des recommandations consensuelles, visant à protéger les patients et les personnels, dans le souci de porter un discours cohérent auprès de l'ensemble des professionnels de l'AP-HP.

L'épidémie de COVID-19 l'a plongée au cœur de la crise et des difficultés auxquelles nous avons tous eu à faire face. Elle a mesuré toute l'importance de la mission d'animation et de coordination du réseau des EOH, pour informer et conseiller les équipes face à cette épidémie. La difficulté a été de comprendre les spécificités de ce nouveau virus complexe, son mode de transmission, afin de proposer des mesures adaptées. La tâche a été compliquée par les ruptures d'approvisionnement en produit hydro-alcoolique, puis par les pénuries d'équipements de protection liées à la dimension mondiale de la crise, et par le nombre impressionnant de directives et recommandations à prendre en compte.

Aujourd'hui, « après avoir essuyé une 2^{ème} vague épidémique nous devons continuer à faire le bilan de ce que nous avons appris pour préparer au mieux l'avenir. » ■

Portrait d'Édith Le Roux, cadre de santé paramédical, hygiéniste, EOH de Tenon

Cadre hygiéniste au sein de l'EOH de Tenon depuis 2017, Édith Le Roux a un parcours incroyable depuis son diplôme en 1984. Après une première expérience comme infirmière en réanimation, elle est partie dix ans réaliser des missions humanitaires en Asie. Cette expérience a nourri son approche pragmatique des choses, forgé son caractère et son écoute attentive des autres.

En réintégrant l'AP-HP, elle a poursuivi son activité en réa dans différents services où elle a développé son expertise avec l'obtention du DU maladie infectieuse et tropicale et du DU d'hygiène. Ensuite, en tant que cadre de santé, l'attrait pour la diminution du risque infectieux, la pédagogie et le travail en équipe ont continué de s'exprimer successivement à Cochin, Saint-Louis, et à Tenon, où, en toute logique elle a ensuite intégré l'EOH pour occuper jusqu'à ce jour le poste de cadre expert hygiéniste.



Pour elle, cette fonction, doit s'inscrire dans le cadre d'une maturité professionnelle liée aux parcours et aux expériences, il faut avoir le goût de la pédagogie. Il est nécessaire d'avoir du recul, connaître le terrain et ses contraintes, ne pas être prescriptif, savoir-faire adopter les bons comportements et convaincre.

L'intérêt de ce métier pour Édith est lié d'une part au domaine très riche de l'hygiène hospitalière et d'autre part aux nombreux échanges avec différents types de professionnels, soignants, services techniques, logistique... Depuis la crise COVID, la connaissance et la reconnaissance de cette expertise se sont accrues.

« Lors de la première vague du COVID, cela a été très difficile. Il a fallu tout créer en urgence, on n'avait pas de réponse à tout, par moments le sentiment d'impuissance était présent. La particularité de cette crise, est que le savoir se construisait au fur et à mesure, les recommandations valables à un moment ne l'étaient plus le moment suivant, difficile de garder de la crédibilité.

Parallèlement à cela, il a fallu accompagner la réorganisation de l'hôpital dans son ensemble, afin de pouvoir accueillir le flux de patients COVID +.

Entre les deux vagues, nos activités se sont concentrées sur l'accompagnement du déconfinement. La deuxième vague est différente car les outils existent et les messages sont stabilisés. Néanmoins la sollicitation est continue : poursuivre la formation des professionnels autour des gestes barrières, réaliser les enquêtes des cas et des épidémies, gérer la contamination des personnels, Le SARS-CoV-2 est toujours très présent. »

Travailler au sein d'une équipe est pour Édith essentiel, son activité transversale est riche en contacts et s'adapter en permanence à la réalité du terrain est très stimulant. Son objectif reste le patient et la diminution du risque infectieux est sa mission avec l'EOH. *« Les crises on les connaît, les épidémies aussi. Une pandémie de ce type restera, espérons une crise exceptionnelle même si elle a tendance à durer au-delà de l'exceptionnel. »* ■

Portrait de Laure Turpin, cadre de santé paramédical, hygiéniste, EOH de Sainte-Périne

De 1992 à 2013, Laure Turpin a exercé le métier d'infirmière en MCO, SSR gériatrique et MPR, à Saint-Cloud puis en province. Elle a intégré l'AP-HP en 2013. Elle est devenue cadre d'unité de soins en 2015.

C'est sa rencontre avec la cadre hygiéniste de l'hôpital Raymond-Poincaré qui a suscité son

intérêt pour cette fonction. Persuadée depuis toujours que l'hygiène est la base du soin et voyant dans cette mission transversale la possibilité



d'associer son intérêt pour le soin, le terrain, la réflexion et l'analyse, elle a souhaité, en 2019, intégrer l'EOH de Sainte-Périne et obtenu le DIU HHIN.

Avoir été cadre d'unité est, pour elle, un atout dans l'exercice de ses

fonctions : la connaissance des contraintes de l'encadrement de proximité facilite le contact et la collaboration avec ses collègues cadres.

Depuis le début de l'épidémie de COVID-19, l'activité de formation des EOH a explosé. Plus de 500 personnes (soignants, étudiants, personnels techniques et administratifs, renforts, bénévoles) ont été formées aux gestes barrières, à l'utilisation des EPI sur le site de Sainte-Périne. Le travail de pédagogie est permanent pour prévenir un relâchement des pratiques, parfois constaté. Elle assure également le suivi

des personnels dans le cas de PCR positive, les enquêtes de contact-tracing et la traçabilité globale. Elle participe aux groupes de travail, aux cellules de crise.

Pour la première vague, elle décrit elle aussi une situation inédite. La connaissance de l'épidémie se faisait en temps réel.

Laure insiste sur « *la nécessité d'adapter constamment son discours et son action à l'évolution des connaissances scientifiques et le risque réel de perte de crédibilité vis-à-vis des soignants.* »

Le partage avec les autres EOH de l'AP-HP et l'EOH centrale a permis de mieux absorber le choc de cette épidémie et

de réfléchir collectivement.

Pour la deuxième vague, les choses sont différentes car en plus des missions en lien avec la crise COVID, ont été reprises les activités habituelles qui avaient été plus ou moins laissées en suspens.

Pour Laure, il est important aujourd'hui de savoir prendre du recul pour tenir sur la durée. Il lui semble crucial de savoir se remettre en question et ne jamais rien considérer comme définitivement acquis. ■

Portrait d'Isabelle Le Guinche, cadre supérieur de santé paramédical, hygiéniste, EOH de Necker-Enfants malades

Cadre supérieur au sein de l'EOH de Necker-Enfants malades, Isabelle Le Guinche a d'abord exercé en tant qu'infirmière et cadre en hématologie pédiatrique. Du fait du risque infectieux très présent en hématologie, Isabelle était sensibilisée à l'hygiène au quotidien ce qui l'a conduit en 2001 au DIU HHIN.



En tant que cadre supérieur de santé paramédical et de sa mission transversale en hygiène, Isabelle met en œuvre avec le PU-PH et l'équipe paramédicale toutes les actions de prévention, de conseils, d'amélioration de la qualité des soins, d'expertise, d'évaluation et de formation en lien avec le CLIN, les projets d'établissement et de soins. Elle est référente pour la prévention du risque aspergillaire et du risque émergent biologique.

Pour Isabelle, « *l'organisation transversale de l'EOH permet une interaction avec les services, les*

professionnels et les équipes de direction. » L'EOH est associée aux projets institutionnels et reconnue par la direction générale. Elle constate que « *l'hygiène n'est pas toujours une priorité pour les équipes.* »

Lors de la première vague de l'épidémie de COVID-19, l'EOH a préparé les procédures, organisé les informations générales, mis en place des formations habillage/déshabillage, accompagné les équipes à la demande, participé aux cellules de crise. Une vigilance sur les stocks des EPI et une adaptation en fonction de leur disponibilité a été très chronophage et nécessité une réactivité importante. Cette période a exigé un affichage important des recommandations par création ou diffusion des affiches institutionnelles.

Entre les deux vagues, elle a été sollicitée pour organiser la reprise de l'activité avec des soignants inquiets d'où

une grande disponibilité pour expliquer et rassurer.

Lors de la deuxième vague, moins de patients COVID accueillis, mais la poursuite de l'activité habituelle a induit un questionnement, voire une déstabilisation de certaines équipes du fait de l'accueil de patients COVID et non-COVID qui a demandé à l'équipe de l'EOH une grande disponibilité pour refaire de l'information. Il y a eu une contamination importante des professionnels et l'EOH a eu des difficultés à faire passer les messages de prévention.

« *La crise sanitaire a placé l'EOH au cœur du dispositif avec la nomination du médecin PU-PH de l'équipe comme directeur médical de crise et la valorisation du personnel paramédical au sein de la DSAP.* » L'équipe a participé aux différentes informations de la communication de l'hôpital. L'interactivité forte avec l'EOH du siège a été également un élément primordial durant cette période. ■

Portrait de Céline Ciotti : TSH bio-hygiéniste - EOH de Beaujon

Céline Ciotti, diplômée d'un BTS analyses biologiques et d'un certificat d'hygiène hospitalière a rejoint l'EOH de Beaujon en 2013 après un exercice de cinq ans au Groupe d'Étude sur les Risques d'Expositions des Soignants aux agents infectieux. C'est au cours de cet exercice qu'elle a développé ses compétences dans le domaine de l'audit. En 2019, elle passe le concours de TSH option Hygiène, qui lui permet d'avoir des perspectives de carrière autre que celle de cadre de santé, notamment de prétendre un jour au grade d'ingénieur.

Aujourd'hui, son activité à Beaujon s'articule autour de deux grands domaines : l'activité environnementale en lien avec le service de microbiologie et l'activité au sein de l'EOH.

Cette activité environnementale consiste en la coordination des prélèvements (eau, air, surface, endoscope...) de trois sites du GHU Paris Nord et des prélèvements légionelles (sous accréditation Cofrac) pour six sites de l'AP-HP. Au sein de l'EOH, elle participe avec les membres de l'équipe aux audits, à l'élaboration des procédures et à la gestion des bases de données (BMR, BHRé et COVID). Céline a un faible pour la gestion des bases de données avec un projet de master en bio statistique. Elle participe également aux actions de formation à destination

des agents de l'hôpital, tous secteurs confondus.

Au cours de la première vague de l'épidémie de COVID, l'EOH de Beaujon comme les autres, a été très impliquée dans la gestion de crise. Céline s'est énormément mobilisée sur les actions portées par l'EOH, mais également sur d'autres activités diverses et variées « *J'ai même fait des lessives* ». Par contre, le reste de ses activités ont été inexistantes.

Elle décrit elle aussi la complexité de la situation pour les EOH dans une période où l'hôpital manquait d'EPI, où les messages évoluaient sans cesse.

Malgré cela, des vocations sont nées chez certains personnels venus en renfort à l'EOH et qui depuis sont devenus référents hygiène. Pour Céline, les soignants ne connaissent pas réellement les missions de l'EOH. La crise leur a permis de mieux mesurer ce qui était fait.

Pendant la deuxième vague, tout le monde était mieux préparé. Par contre, l'activité a été pour Céline toujours aussi intense car à côté des activités COVID, ses autres activités ont continué notamment les prélèvements d'environnement. Pour Céline, chaque jour est différent, ce n'est jamais la routine. C'est ce qu'elle aime. ■



Surveillance microbiologique.

AUTEURS

Christine Guéri, directrice de la Direction patient qualité affaire médicale (DPQAM) / Département qualité partenariat patient (DQ2P)
Clémence Marty-Chastan, directrice de la Direction de la stratégie et de la transformation (DST)
Loïc Morvan, coordonnateur général des soins, conseiller paramédical auprès du DRH de l'AP-HP



☆ La place des paramédicaux et des usagers renforcée dans la gouvernance du siège de l'AP-HP

En 2020, le directeur général de l'AP-HP actait la réorganisation du siège dans le cadre plus général de la nouvelle AP-HP et lançait une phase de préfiguration en attendant l'installation dans les locaux du nouveau siège à l'hôpital Saint-Antoine.

Le 8 juin 2020, l'arrêté n°75-2020-176 actait cette réorganisation. Dans le cadre de cette transformation d'ampleur, les directions fonctionnelles ont évolué dans les périmètres de leurs missions et activités.

La Direction des soins et des activités paramédicales comme la Direction des patients et usagers ont été intégrées dans d'autres directions fonctionnelles : la Direction qualité partenariat patient (DPQAM), la Direction des ressources humaines (DRH) et la Direction de la stratégie et de la transformation (DST). Cette évolution a pour objet de renforcer la place des paramédicaux et des usagers dans la gouvernance de l'AP-HP.

Cette organisation se traduira en 2021 par la présence d'un coordonnateur général des soins conseiller paramédical auprès du directeur général de l'AP-HP.

► Parce que la Qualité et la Sécurité des soins sont affaire d'équipe avant tout, le Département qualité partenariat patient de la DPQAM a profité

de ce mouvement pour porter deux orientations majeures :

- l'affichage d'un trio à la tête du département avec la nomination du Dr Sandra Fournier et de Richard Agnetti, cadre supérieur de santé comme adjoints auprès de la directrice Christine Guéri,

- la création d'une mission d'appui paramédical chargée de copiloter l'ensemble des projets d'amélioration de la prise en charge des malades en lien avec les autres services du département et les instances et de conduire ou participer à l'animation des réseaux paramédicaux.

► La DRH s'est renforcée avec l'arrivée de Loïc Morvan en tant que conseiller paramédical qui aura en charge de contribuer et de suivre auprès de Sylvain Ducroz, directeur des ressources humaines de l'AP-HP, le projet social très centré sur les paramédicaux. Conçu comme la première brique du projet d'établissement en associant les médecins, les organisations syndicales et des représentants des groupes hospitalo-universitaires, il a une ambition forte de création d'emplois et vise à améliorer l'attractivité et la fidélisation des personnels à l'AP-HP. Ce projet social ouvre aussi la voie à des expérimentations sur de nouvelles organisations et inscrit

comme priorité, l'amélioration des conditions de travail et d'accès à la formation des personnels paramédicaux de l'AP-HP. En attendant la nomination du conseiller paramédical auprès du directeur général, Loïc Morvan continuera à présider la commission centrale des soins infirmiers, de rééducation et médico-techniques de l'AP-HP, animera le réseau des directeurs des soins et conduira les travaux d'élaboration du Projet de soins 2021-2025.

► Les paramédicaux jouent un rôle majeur en matière d'innovation et de transformation des organisations de soins. Leur présence au sein des différents départements de la DST est ainsi essentielle à la réussite de ses missions, d'expertise, d'accompagnement et de conduite de projets de transformation. La pluridisciplinarité des équipes de la direction, qui réunissent médecins, paramédicaux, sages-femmes, ingénieurs hospitaliers et chefs de projets, permet de prendre en compte toutes les dimensions de l'activité de soins et de penser la transformation comme étant d'abord une transformation du quotidien des équipes, au bénéfice des patients.

Lexique

Vous trouverez ci-dessous l'ensemble des sigles présents dans le texte :

SIGLE	SIGNIFICATION
AES	Accidents avec Exposition au Sang
AGEPS	Agence générale des équipements et produits de santé
BHRe	Bactéries Hautement résistantes émergentes
BMR	Bactérie Multi-résistante
CFC-MPPPH	Centre de formation continue – Management et pratiques professionnelles pour le personnel hospitalier
CHSCT	Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail
CLIN	Comité de lutte contre les infections nosocomiales
CME	Commission médicale d'établissement
DEFIP	Direction Economique, Financière, de l'investissement et Patrimoine
DPQAM	Direction Patient Qualité Affaire Médicale
DQ2P	Département Qualité Partenariat Patient
DRH	Direction des Ressources Humaines
DST	Direction de la Stratégie et de la Transformation
EOH	Equipe Opérationnelle d'Hygiène
EPI	Equipement de Protection Individuel
EPP	Evaluation des pratiques professionnelles
EPRI	Equipe de prévention du risque infectieux
IAS	Infection associée aux soins

Abonnement

Si vous désirez vous abonner au magazine *Transmissions*, version papier ou version électronique, merci d'en faire la demande en précisant vos nom, prénom, service, hôpital ou adresse personnelle par e-mail à : richard.agnetti@aphp.fr

Transmissions

Transmissions / La revue des paramédicaux

- Directeurs de la publication : Loïc Morvan et Christine Guéri
- Chef d'édition : Richard Agnetti, Valérie Souyri
- Conception & réalisation à la Direction de la communication et du Mécénat : Jean-Michel Forestier, Stéphanie Aguilar
- Couverture : Patricia Simon, AP-HP. Procédure de désinfection des endoscopes.
- Photos AP-HP : Patricia Simon, AP-HP. Merci à l'équipe opérationnelle d'hygiène de l'hôpital Cochin.
- Contact : Direction Patient Affaire Médicale / Département Qualité Partenariat Patient / 01 40 27 46 42